

Groupes de capitalisation d'expériences et d'échanges de pratiques pour limiter l'utilisation des pesticides

Rolf Thostrup Poulsen, Poul Henning Petersen, Danish Agricultural Advisory Service, Danemark



Photo © Danish Agricultural Advisory Service, Danemark



Qualité et Sécurité Alimentaire

SIXIÈME PROGRAMME CADRE

Formation en Lutte Intégrée – Numéro 1

Objectifs

Au Danemark, depuis plus de 20 ans, des résultats très positifs ont été obtenus grâce à des groupes de capitalisation d'expériences, où les agriculteurs partagent leurs connaissances et leurs expériences sur le terrain avec un conseiller. Ce guide propose des informations sur le développement historique de ce concept et explique comment créer votre propre groupe de capitalisation d'expériences.

Contexte

Le concept de groupe de capitalisation d'expériences a été développé par des agriculteurs et des conseillers agricoles danois au début des années 80. Vers la fin des années 80, ce concept a été optimisé en réponse à la volonté politique de réduire l'utilisation des pesticides dans l'agriculture. Cette volonté politique s'est traduite par la mise en place d'un Plan d'Action National ayant pour objectif une formation intensive sur la protection des plantes afin d'aider les agriculteurs à réduire leur utilisation de pesticides tout en maintenant une production rentable.

Un groupe de capitalisation d'expériences est formé de cinq à huit agriculteurs et d'un conseiller qui se réunissent durant la saison des cultures pour discuter des sujets liés à leurs pratiques agricoles. Tous les sujets sont abordés : travail du sol, fertilisation, protection des cultures et méthodes de récolte. Cependant, pour la plupart de ces groupes, créés suite au premier Plan d'Action National, l'objectif prioritaire demeure la protection des plantes et l'optimisation des pratiques de culture.

A ce jour, il existe 428 groupes de capitalisation d'expériences au Danemark, regroupant plus de 3000 membres. Si certains groupes sont formés d'agriculteurs à mi-temps, la majorité de ces groupes sont destinés aux agriculteurs professionnels. Un grand nombre d'agriculteurs (représentant la plupart des secteurs de production) adhèrent à ces groupes de capitalisation d'expériences et bénéficient d'un accompagnement dans le cadre de leur activité professionnelle :

- Ils peuvent exprimer et partager leurs incertitudes et leurs doutes avec un conseiller et d'autres agriculteurs
- Ils bénéficient de conseils durant la saison des cultures pour lutter contre les adventices, les nuisibles et les maladies
- Il est plus productif de former un



Dans un groupe de capitalisation d'expériences, le coût d'un conseiller est réparti entre plusieurs agriculteurs.

© Danish Agricultural Advisory Service, Denmark.

Formation en Lutte Intégrée – Numéro 1

groupe de sept agriculteurs plutôt que de former chacun d'entre eux individuellement

- L'agriculteur peut constater l'efficacité des moyens mis en œuvre par d'autres agriculteurs
- Les agriculteurs mutualisent leur expérience pour résoudre leurs problèmes de la façon la plus efficace
- Le coût d'un conseiller est réparti entre les membres du groupe.

Durant la saison des cultures, le groupe se réunit tous les 15 jours. La dernière réunion se déroule juste avant la récolte afin de discuter des résultats obtenus à partir des différentes méthodes mises en œuvre pour la protection des cultures et anticiper la saison à venir (une bonne Lutte prévisionnelle est essentielle). Ce fonctionnement nécessite jusqu'à huit intervention du conseiller, un coût difficile à supporter pour un seul agriculteur. En général, le conseiller effectue des visites dans les différentes exploitations appartenant aux agriculteurs pour que le groupe puisse constater l'efficacité des méthodes appliquées dans différents contextes.

Créer un groupe

Il existe plusieurs façons de créer un groupe de capitalisation d'expériences. Le plus souvent, l'agriculteur contacte son conseiller, qui publie une petite annonce dans un média local (journal local, newsletter etc...) informant le public qu'un groupe de capitalisation d'expériences va être créé et que les personnes intéressées peuvent le contacter pour plus d'informations. Le contact téléphonique fonctionne très bien. Si un grand nombre de personnes sont intéressées, plusieurs groupes peuvent être créés. Lors de la création du groupe, il est important de s'assurer que les agriculteurs partagent un intérêt commun, une envie d'échanger et de s'enrichir de leurs expériences mutuelles. Il faut également tenir compte du niveau d'ambition de chacun des agriculteurs.

L'expérience a démontré que l'un des facteurs déterminants pour le succès d'un groupe était l'appartenance à un même secteur de production (producteurs de porc, de lait, de céréales...). L'âge des participants n'a pas d'importance, même si les problèmes que peut rencontrer un jeune agriculteur ne sont pas les mêmes que ceux d'un agriculteur proche de la retraite.

Le groupe ne doit pas être formé d'agriculteurs trop proches. En effet, si les membres sont des voisins ou des amis, ils ont déjà établi une relation, bonne ou mauvaise, et ce sous-groupe pourrait imposer sa volonté, au détriment des autres membres du groupe.

Investissement personnel des membres du groupe

Lors de la première réunion, il est important de souligner le fait que le succès d'un groupe de capitalisation d'expériences dépend de l'investissement personnel de chacun des membres. Se contenter de participer aux réunions ou d'accueillir le groupe sur son exploitation n'est pas suffisant. Faire partie du groupe, c'est partager



S'ouvrir à
l'intérieur du
groupe pour développer une confiance en soi en dehors du groupe

Formation en Lutte Intégrée – Numéro 1

son expérience professionnelle, bonne ou mauvaise. D'ailleurs, on apprend souvent bien plus d'une mauvaise expérience. Les premiers groupes qui ont été créés ont choisi pour devise : 's'ouvrir à l'intérieur du groupe pour développer une confiance en soi en dehors du groupe'.

Le groupe n'est viable que s'il est basé sur le partage de l'expérience de chacun de ses membres. Personne à l'extérieur du groupe ne devrait être informé de ce qui se dit lors des réunions si les membres souhaitent que leurs échanges restent confidentiels.

Certains groupes choisissent de signer un accord préalable. L'avantage d'un accord écrit est qu'il permet d'établir clairement le fonctionnement et les objectifs du groupe (ainsi que le prix d'adhésion) et de faciliter l'intégration des nouveaux membres. Toutefois, certains groupes préfèrent une organisation moins formelle et sans accord écrit.



Partager son expérience – bonne ou mauvaise – est la clé du succès pour le groupe. © Danish Agricultural Advisory Service, Danemark.

Fixer les objectifs

Au moment de rédiger l'accord, il est naturel de discuter des objectifs du groupe. Ces objectifs permettent d'orienter le travail du groupe. Ils servent de fondement au groupe mais ne doivent pas définir une ligne de conduite rigide. Discuter des objectifs permet aux participants de mieux se comprendre et d'évaluer leurs besoins respectifs. Quelques exemples d'objectifs :

Formation en Lutte Intégrée – Numéro 1

- Organiser une réunion au moins une fois par an
- Établir des liens de confiance afin que les agriculteurs puissent discuter entre eux des résultats financiers de leurs exploitations et accepter les remarques et les critiques
- Partager ses expériences professionnelles et poser les questions qui fâchent afin de mieux évaluer la situation et les décisions qui en découlent
- Mettre en avant la convivialité, en organisant par exemple des sorties ou des rencontres en famille
- Organiser au moins un stage de formation pour le groupe. Au sein du groupe, le conseiller doit jouer le rôle d'animateur, il doit prendre en compte les différents points de vue et les sujets que souhaitent aborder les participants.

Planifier et préparer les réunions

Une fois qu'un groupe est établi, il convient d'organiser rapidement une première réunion, afin que les participants se rendent compte que le groupe est opérationnel. Chaque réunion doit être soigneusement préparée. Il n'y a rien de pire pour un agriculteur que d'avoir l'impression de perdre son temps. Le plus souvent, c'est l'agriculteur qui accueille le groupe sur son exploitation qui prépare la réunion (inspection des champs avant la réunion) avec le conseiller (intervention pédagogique). La stratégie idéale consiste à planifier le contenu général des réunions qui se tiendront durant la saison des cultures, afin de permettre aux autres participants de préparer des questions. Ci-dessous, le planning réalisé par un groupe Danois.

En général, la réunion en présence du conseiller dure deux heures. La réunion se termine par un résumé des sujets abordés et l'on décide de la date de la prochaine réunion. Cette date peut être fixée au moment du café, mais attention à ne pas mélanger la partie professionnelle avec la partie plus conviviale.

Exemple de planning réalisé par un groupe Danois

Date	Réunion	Sujets traités
Avant Mars	1	Hivernage des céréales, contrôle des adventices en automne, contrôle des adventices au printemps
Début Avril	2	Phytorégulateurs, prévention du piétin-verse et des adventices
Mi-Avril	3	Adventices, seuils d'intervention, contrôle chimique des maladies, fertilisation
Début Avril	4	Contrôle chimique des maladies
Mi-Mai	5	Population de ravageurs, de maladies et d'adventices résistants

Formation en Lutte Intégrée – Numéro 1

Mi-Juin	6	Ravageurs et maladies, stratégie à adopter pour la saison à venir, sélection des variétés
Début Octobre	7	Contrôle chimique des adventices dans les cultures d'hiver
Mi-Novembre	8	Leçons à tirer de la saison des cultures

Entretenir la motivation du groupe

Une fois que le groupe fonctionne, il est important d'entretenir la motivation des participants. Au départ, le conseiller peut par suggérer des sujets de discussion, organiser des stages de formation et des sorties. Par la suite, des experts extérieurs pourront être invités aux réunions pour intervenir sur des sujets importants. Les participants peuvent ainsi approfondir leurs connaissances et disposer d'outils dont ils se serviront au quotidien.

Les groupes de capitalisation d'expériences offrent de nombreux avantages pour les participants et les

conseillers. Lorsque ces groupes sont bien gérés, ils constituent un lieu d'échange où les sujets difficiles peuvent être abordés ouvertement, aidant les agriculteurs à développer une plus grande confiance en eux et mener plus sereinement leur activité professionnelle. Mais attention, si ces groupes sont mal gérés, ils peuvent aboutir à des conflits entre agriculteurs. Il est donc important que les agriculteurs prennent conscience qu'adhérer à un groupe de capitalisation d'expériences implique d'avoir un sens des responsabilités, d'être honnête, volontaire et motivé. Si l'ensemble des participants est d'accord alors le groupe peut avancer de manière positive.



L'organisation de formations et de sorties entretient la motivation des participants. © Danish Agricultural Advisory Service, Danemark

Cinq règles pour réussir la création d'un groupe de capitalisation d'expériences :

- Rassembler le groupe autour d'un centre d'intérêt commun
- S'assurer que chaque membre s'investit pleinement dans le groupe
- Définir les objectifs après discussion avec l'ensemble du groupe
- Préparer soigneusement les réunions
- Entretenir la motivation des participants en organisant des sorties et en invitant des experts extérieurs

Formation en Lutte Intégrée – Numéro 1

Groupes de capitalisation d'expériences et d'échanges de pratiques pour limiter l'utilisation des pesticides

Résumé

Les groupes de capitalisation d'expériences font partie intégrante du paysage agricole danois depuis les années 80 et ont permis de réduire de manière significative l'utilisation des pesticides dans l'agriculture. Ces groupes formés de huit agriculteurs et un conseiller offre une solution rentable à la fois pour les agriculteurs et les conseillers. Ce guide explique comment réussir la création d'un groupe de capitalisation d'expériences : comment structurer le groupe, fixer les objectifs, entretenir la motivation des participants et créer un planning. Ce guide a été rédigé par des conseillers du Service de Conseil Agricole Danois (DAAS), cet organisme, qui est un partenaire du programme ENDURE, a été créé en 1875, lorsque les premières organisations d'agriculteurs danois ont décidé de recruter leurs propres conseillers. Régi par et au service des agriculteurs danois, la DAAS emploie plus de 3500 professionnels répartis sur 36 centres locaux et un centre national dans la partie nord d'Aarhus.

Pour plus d'informations, merci de contacter :

Rolf Thostrup Poulsen (e-mail: rtp@landscentret.dk) ou Poul Henning Petersen (e-mail: php@landscentret.dk), The Danish Agricultural Advisory Service, The National Centre, Crop Production Udkaersvej 15, DK-8200 Aarhus N, Danemark.

A propos d'ENDURE

ENDURE est le Réseau Européen pour l'Exploitation Durable et la Protection des Cultures. ENDURE est un Réseau d'excellence (NoE) servant deux objectifs clés: restructurer la recherche européenne sur les produits de protection des cultures, développer de nouvelles pratiques d'utilisation, et établir ENDURE en tant qu'un leader mondial du développement et de la mise en œuvre de stratégies pour la lutte antiparasitaire durable, grâce à:

- > La création d'une communauté de recherche sur la protection durable des cultures
- > Un choix étendu de solutions à court terme proposé aux utilisateurs.
- > Une approche holistique de la lutte antiparasitaire durable.
- > La prise en compte et l'accompagnement des évolutions en matière de réglementation de la protection des plantes.

18 organisations dans 10 pays européens participent au programme ENDURE depuis quatre ans (2007-2010). ENDURE est financé par le 6ème Programme-cadre de la Commission Européenne, priorité 5 : qualité et sécurité alimentaire.

Site internet et Centre d'Information ENDURE :

www.endure-network.eu

Cette publication est subventionnée par l'UE (Projet numéro : 031499), dans le cadre du 6ème programme-cadre, et est référencée sous le titre : ENDURE Formation en Lutte Intégrée Numéro 1 (French) - Groupes de capitalisation d'expériences et d'échanges de pratiques pour limiter l'utilisation des pesticides. Publié en Octobre 2010.

© Photos, de bas en haut: A.S. Walker; INRA, C. Slagmulder; JKI, B. Hommel; Agroscope ART; SZIE; INRA, N. Bertrand; Vitropic; INRA, F. Carreras ; JKI, B. Hommel; INRA, J. Weber; INRA, J.F. Picard; JKI, B. Hommel

